

Albums et compréhension

PS et MS

Les albums de littérature de jeunesse

Du côté des programmes

▪ S'APPROPRIER LE LANGAGE

Comprendre

- répéter des histoires ou des contes
- entraîner à écouter et à comprendre les textes lus

Progresser vers la maîtrise de la langue française

- s'approprier des structures de phrase, du lexique

Raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur ou une histoire inventée.

*Fin école
mat.*

▪ DÉCOUVRIR L'ÉCRIT

Se familiariser avec l'écrit

Découvrir les supports de l'écrit

- observer et manipuler des livres
- se repérer dans une page, sur une couverture

Découvrir la langue écrite

- rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et s'en imprégner

Contribuer à l'écriture de textes

- laisser des traces de ce qui a été fait, observé ou appris

- ⇒ *Écouter et comprendre un texte lu par l'adulte.*
- ⇒ *Connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes.*
- ⇒ *Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte.*

Une première culture littéraire

- Selon Viviane Bouysse , IGEN :
 - **des objectifs bien cernés :**

Comprendre :

- la linéarité et l'unicité d'un récit
- la permanence d'un personnage ou de plusieurs
- les rapports entre le texte et l'image

S'initier à comprendre l'implicite

S'initier au code de l'album

Se familiariser avec les pratiques langagières propres à la littérature, etc...

- des conditions pour apprendre :

- Installer les élèves « confortablement » (cf. [video MS](#) L'histoire racontée DVD Apprendre à parler)

Pour lire, écouter, regarder un livre  **SILENCE**

- Pour les PS ou les TPS :

*en **interaction** avec deux enfants seulement*

*en **petits groupes***

- Introduire de **nouveaux ouvrages** et **revenir** sur les livres déjà lus
- Garder des traces des livres (cf. diapo suivante)

Cahier de littérature

Ce terme est assez courant au cycle 3 mais que peut-on faire au cycle 1 ?

Au cycle 1, la mention d'un cahier de littérature est plus rapide... On peut penser qu'il s'agit toujours d'un outil « témoin d'un parcours intime ».

En PS, les enfants seront invités à repérer les personnages principaux, quelques objets et lieux importants, reconnaître la couverture...

Exemple du cahier d'une classe de l'académie de Montpellier

Un cahier de littérature désigné comme cahier « sur le chemin de mes livres » circule entre l'élève, la classe, les parents, et l'enseignant.

Ce cahier a pour objectif :

- La mémorisation et la capitalisation des œuvres ;
- L'appropriation des œuvres ;
- L'instauration d'un rapport actif à la lecture et à la littérature
- La réception d'une parole plus personnelle aux textes sous forme d'écrits réactifs, de jugements de valeurs, de choix exprimés ;

Le personnage du rusé : du renard à Ulysse

Dans les albums de ce réseau, le renard est toujours rusé, et nous avons vu que :

Sa ruse peut aboutir, et il mange sa proie :

- *Poucet le poussin*
- *Le bonhomme de pain d'épice*

Sa ruse lui permet d'attraper sa proie, mais l'animal attrapé est plus rusé et il réussit à s'échapper :

- *La petite poule rousse et le renard russe*
- *La petite poule rousse et renard rusé*
- *La souris masquée*
- *Poussin câlin*
- *Le Roman de Renart*, car dans l'épisode raconté par la maîtresse, le renard attrape le fromage mais pas le corbeau.
- *Le coq et le renard*

Dans *pou-poule*, l'amour de la poule Lola pour le renard est plus fort que sa peur : il ne s'agit pas de ruse mais d'amour !

La maîtresse a aussi raconté l'histoire d'*Ulysse et le cheval de Troie* parce qu'Ulysse est aussi rusé que le renard.

Des extraits d'un cahier Sur le chemin de mes livres présenté page 63.

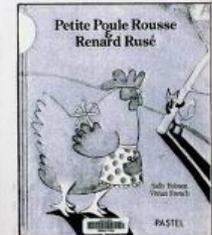
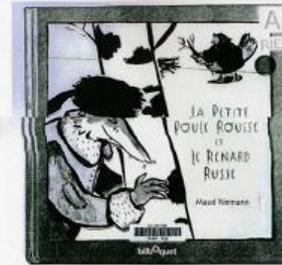
Annexe 4 :

L'appropriation des œuvres par le dessin.



Après la lecture des deux albums, Poucet le poussin et Poussin câlin, la maîtresse nous a demandé de faire un dessin.

La mémorisation et la capitalisation des œuvres



La réception d'une parole plus personnelle aux textes, ici sous forme de choix.

ALEXANDRE

Un réseau de lectures autour du renard – octobre 2006

Parmi tous les renards rencontrés dans les albums que nous avons lus et sur lesquels nous avons travaillé, peux-tu

1. choisir le renard que tu préfères



2. donner le titre de l'album dans lequel ce renard apparaît

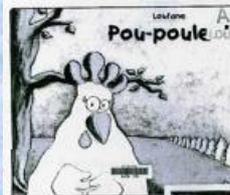
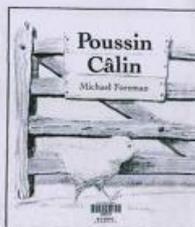
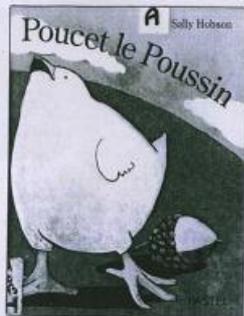
« La souris masquée »

3. expliquer les raisons de ton choix de ce renard

« Il fait le masque »

4. caractériser ce renard

« Il est rusé »



Autres traces pouvant s'inscrire dans un cahier :

Le loup sentimental

Nous avons lu un album.
J'ai aimé:

- un peu
- beaucoup
- pas du tout

Il y a beaucoup de personnages dans cet album:

la famille de Lucas

Poucet et ses frères

Les trois petits cochons

Le petit chaperon rouge

La chèvre et ses chevreaux

Lucas le loup sentimental

L'ogre

Pierre



Princesse Rouge



Sa couleur préférée est le rouge.
Chez elle, tout est rouge: ses robes, son lit,
ses jouets. Elle ne mange que des tomates et des fraises.

Princesse Brillance



Elle aime tout ce qui brille.
Elle veut être vue de loin.

Un imagier des personnages

Les boîtes à histoires son aspect extérieur



Extérieur :
petite
→ boîte avec
1^{ère} de
couverture
/ intérieur
: marottes



Les boîtes à histoires son aspect intérieur

Des éléments de l'histoire à insérer :



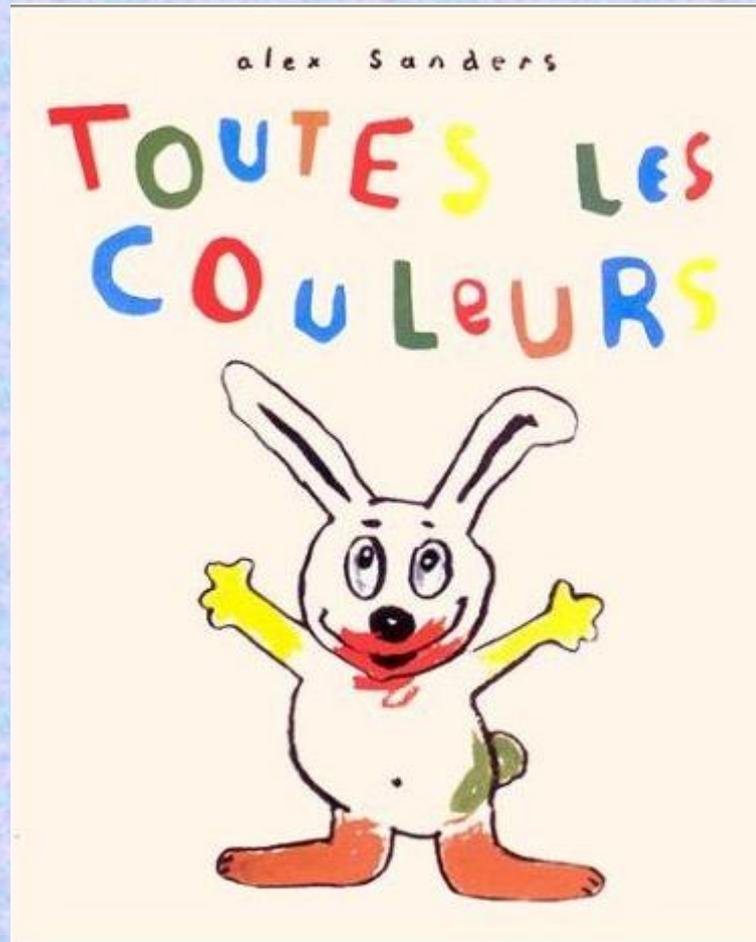
Des volets à soulever, des éléments à découvrir :



Video PS

DVD Apprendre à parler

- *Le lapin Lulu*



Après des objectifs bien cernés et des conditions pour apprendre...

- faire attention car l'imprégnation est insuffisante

- Le « gavage » de textes lus n'entraîne aucun apprentissage
- Prévoir la place des lectures littéraires à l'emploi du temps
- Lire **moins de livres** mais les **lire mieux**.

Présentation par chacun de l'album apporté et mise en exergue de son intérêt du point de vue de la compréhension (pourquoi le choisir ?)

Quelques éléments pour choisir son album

11 questions pour vous aider à faire une lecture experte :

- ✓ Le texte est-il en langage écrit ?
- ✓ Le genre est-il connu ?
- ✓ Le titre facilite-t-il une 1^{ère} entrée dans l'univers de l'histoire ?
- ✓ L'univers de référence est-il familier de l'enfant ?
- ✓ Les personnages principaux ont-ils des rôles archétypaux ?
- ✓ Les états mentaux des personnages sont-ils explicités ?
- ✓ Les chaînes de désignateurs de personnages sont-elles repérables sans confusion ?
- ✓ La narration est-elle à la 3^{ème} personne ?
- ✓ L'organisation de la narration est-elle proche du déroulement de l'histoire ?
- ✓ Le narrateur intervient-il ?
- ✓ En cas de dialogue, le cadre énonciatif est-il explicite ?
- ✓ Les inférences sont-elles facilement résolues par l'enfant ?

Propos de Véronique Boiron, maître de conférences en sciences du langage et enseignante chercheuse à l'IUFM d'Aquitaine, en lien avec ce que dit Viviane Bouysse

- L'une des plus grandes difficultés langagières pour les élèves de cycle 1 va être de **COMPRENDRE** le langage écrit.
- Aussi, faut-il enseigner et s'assurer que les élèves ont construit à l'école les outils (langagiers, culturels et littéraires) pour apprendre à comprendre les textes écrits (contes, albums, récits illustrés...).

Des discours problématiques

- **Aucune étude** à ce jour ne permet d'affirmer que plus on lit de textes et d'albums aux jeunes élèves, mieux ils les comprennent !
- **Aucune étude** à ce jour ne permet de dire que la seule lecture assure la compréhension
- **Aucune étude** à ce jour ne permet de dire que la compréhension se construit dans la fréquentation d'œuvres résistantes...

Des savoirs

Posons d'emblée que :

- AUCUN texte n'est simpliste pour les enfants car c'est du langage écrit
- La langue française et l'acte de lire sont des obstacles à la compréhension
- La compréhension s'enseigne par l'enseignant et doit s'apprendre progressivement

.....

Spécificité de la PS

Développement de l'enfant de 3 ans :

- il ne comprend pas les textes écrits
- il n'a pas construit le récit oral
- il prélève des éléments épars (détails) sur les images = pas de mise en cohérence
- il ne mobilise pas encore d'images mentales
- il mobilise une relation affective aux objets du monde
- il a une histoire très courte (peu d'appuis cognitifs)
- la question des expériences est cruciale

La question de la compréhension

Comprendre un texte c'est en effet

- **gérer ce qui est fondamental**
- **éliminer les informations** qui sont jugées inutiles
- **convoquer des savoirs** encyclopédiques et des **expériences**
- **produire des inférences** à partir des traces d'information et des savoirs préalables du lecteur

La question de la compréhension

Pour que l'enfant comprenne la lecture d'un texte illustré ou non, il faut que :

- le vocabulaire soit familier (air de famille)
- l'élève dispose d'un temps suffisant (stabiliser = relire)
- les inférences soient « simples »
- le prélèvement demandé concerne principalement des informations explicites.

La question des images

Entre 3 et 6 ans, l'enfant ne sait pas lire les images.

- Comme avec le récit, il procède par **énumération et juxtaposition** (y'a un chat pi une maison pi un nuage pi une souris pi y'a un arbre...)
- Sans l'aide de l'enseignant, **il n'organise pas la cohérence de l'image, il ne s'oriente pas dans l'image**
- La lecture d'images relève d'un apprentissage programmé, progressif (pas naturel) comme tout ce qui relève de l'écrit

Video n°3 Compréhension MS La Cigale

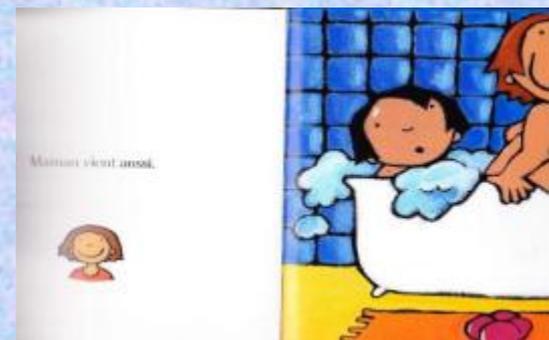
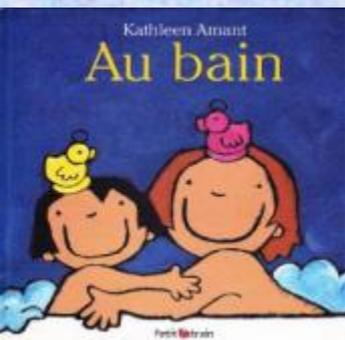


La question des expériences

Pour comprendre tout texte, il faut **convoquer des expériences, des savoirs** (du déjà-là)

Aussi, faut-il proposer des expériences tout en restant dans le programme de développement de l'enfant :

- Eviter l'inconnu, le lointain, l'étrange qui empêchent de penser **PS-MS**
- Éviter les récits qui créent des ruptures (gérer les différences de valeurs, de modes de vie) : *Au bain ! PS-MS*



- S'appuyer sur les expériences partagées = construites par l'école **PS**
- Construire les expériences par le langage, l'observation **GS**

Obstacles à la compréhension du langage écrit

L'acte de lecture est opaque.

Etant donné que l'action de lire est une activité invisible pour les autres (lien entre rétine et cerveau), les enfants n'ont pas accès à ce qui se passe quand quelqu'un lit.

Tout cela constitue autant d'obstacles à la compréhension du langage écrit ET à la construction de représentations de l'ACTE DE LIRE.

Obstacles à la compréhension du langage écrit

Seule la verbalisation de son activité par l'enseignant leur permet de comprendre ce que c'est que lire et leur permet de **différencier les activités langagières** : lire à voix haute (permanence de l'écrit), **raconter** (pas de texte), **parler, reformuler, réciter** par coeur ...

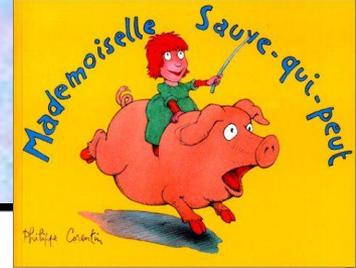
Comment aider les élèves de 3 ans à APPRENDRE A COMPRENDRE (albums, contes, récits) ?

- Raconter et RERACONTER
- Résumer AVANT de lire
- Lire et RELIRE
- Lire des récits non illustrés
- NE PAS MODIFIER les textes
- Donner des savoirs encyclopédiques
- Construire des savoirs littéraires :
 - **Stéréotypes** (renard rusé ; loup méchant ; lapin doux ; prince charmant...)
 - **Systèmes des personnages** (maman-bébé ; sorcière-crapaud ; grenouille-prince ; poule-renard ; chat-souris...)
 - **Archétypes** (ogre ; fantôme ; dragon ; fée ; prince charmant ; sorcière...)

Comment aider les élèves de 3 ans à APPRENDRE A COMPRENDRE (albums, contes, récits) ?

- Proposer différents modes de lecture (petits groupes en ateliers dirigés ; duelle ; collective)
- Construire une progression des lectures de la PS à la GS
- **Utiliser les mêmes supports** (albums ou récits ou contes) dans une progression d'activités (raconter ; raconter puis lire ; lire)
- Proposer des lectures magistrales interprétatives
- Dire ou lire la fin **avant de** poursuivre
- Éviter de trop instrumentaliser la littérature
- **Ritualiser les moments de lecture**
- Mobiliser le langage de l'enseignant pour apprendre à comprendre

Programmation des lectures



Exemple : l'archétype du loup (cf. question 5 diapo 13).

PS :

- Le petit chaperon rouge (Lito/ Marshall-Calligram / Octavius-Gallimard)
- Les 3 petits cochons (Nathan les petits cailloux/ Mango/ Octavius-Gallimard)
- Je m'habille et je te croque
- La chaussette de Mr Loup
- Loup y es-tu ?
- Un loup
- Ma culotte
- Matty et les 100 méchants lousps
- Le rap du loup
- Papa loup

MS :

- Le petit chaperon rouge (Nathan-Les petits cailloux/Gründ)
- Les 3 petits cochons (Père Castor/Sédrap)
- La revanche des trois ours
- Plouf
- Loulou
- Gros loup
- Maxime Loupiot
- Petit méchant loup
- La chèvre et les biquets

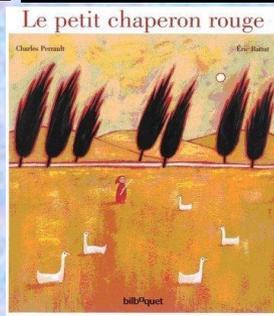
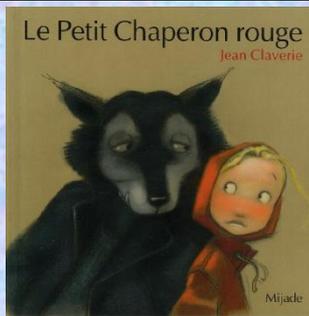
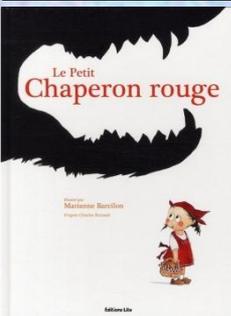
GS :

Réseau Le petit Chaperon Rouge :

- Le petit chaperon rouge (Claverie-Bilboquet-Saep- Gründ- Rascal)
- Grand-Mère Albert
- Ginette et le loup
- Loupiotte
- Melle Sauve-qui-peut

Réseau Les trois petits cochons :

- Les 3 petits cochons (Claverie EDL- Magnard)
- La véritable histoire des 3 petits cochons (Benjamin Folio)
- Les 3 petits pourceaux (Didier jeunesse)
- Cochon, cochon et Cie (T. Ross)
- Les 3 petites cochonnes
- Les 3 petits loups et le grand méchant cochon
- Les trois loups



Mise en réseau pour construire progressivement une première culture littéraire

Exemple avec la [video](#) de la BSD du CNDP (lire la littérature au cycle 1 :
PS et MS → <http://www.cndp.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=4410>)

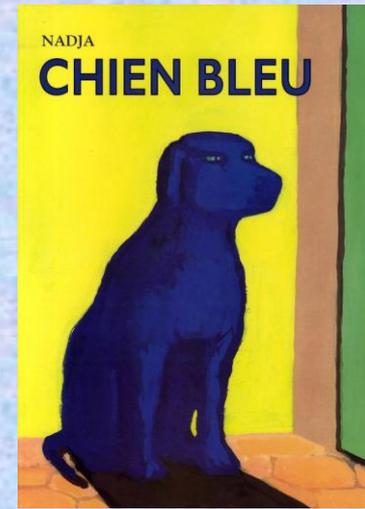
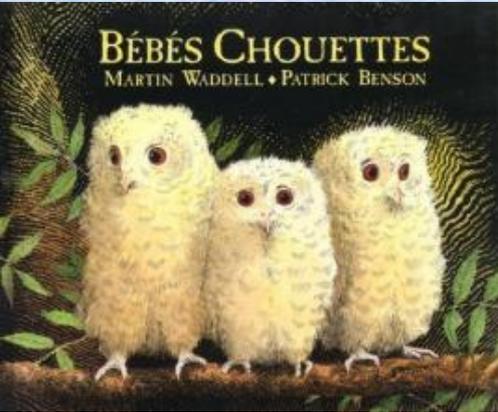
Réseaux	PS	MS	GS
CHOIX D'AUTEURS « INCONTOURNABLES »	Altan M. Gray E.Carle T. Ross	M. Gay T. Ross E. Carle A. Browne A. Spier C. Ponti	A. Browne T. Ross P. Corentin C. Ponti L. Lionni
GENRES	Imagiers – livres animés contes – récits avec et sans textes		
PERSONNAGES ARCHÉTYPAUX	Loup Sorcière	Loup Sorcière Ogre	Loup Renard Sorcière Ogre
PERSONNAGE D'AUTEUR	Spot Petit Ours Brun	Calinours Ernest et Céléstine	Elmer Ernest et Céléstine
VALEUR		Solidarité amitié	Courage solidarité
SENTIMENT	Peur		
THÈME	Famille		
STRUCTURE	<ul style="list-style-type: none"> ▪Randonnée simple ▪Structure répétitive simple 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Randonnée plus complexe ▪Structure répétitive simple 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Randonnée avec aller-retour ▪Structure répétitive plus complexe

Des questions pour aider à comprendre

Des questions à poser systématiquement à l'oral :

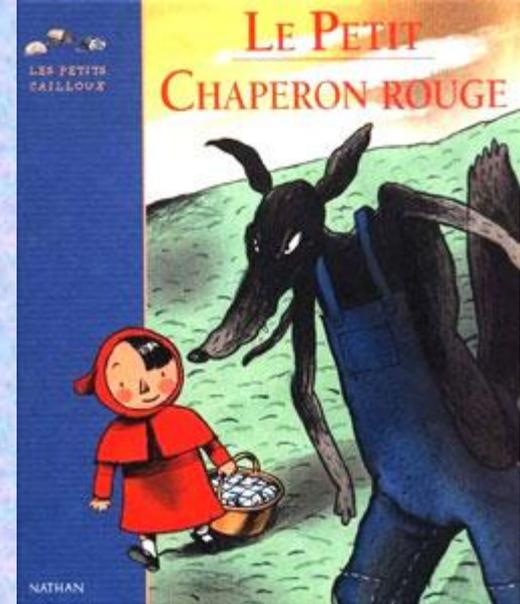
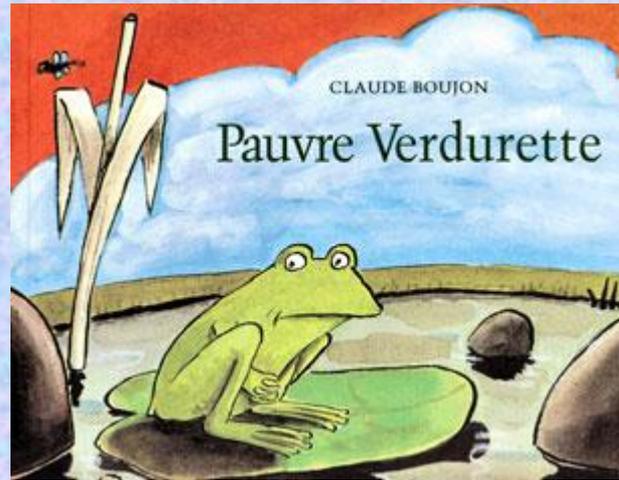
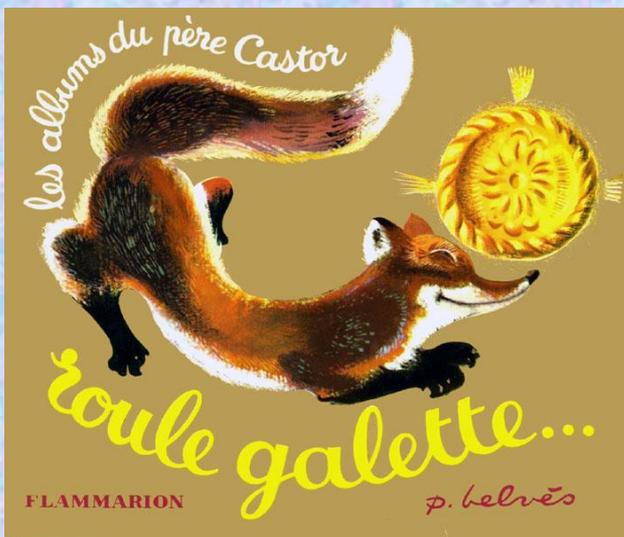
1. C'est l'histoire de qui ? = **repérer le(s) personnage(s) principal(aux)**
2. Qu'est-ce qui lui (leur) arrive ? OU qu'est-ce que ça raconte ? = **repérer la raison du récit**
3. De quoi ça parle ?
4. Comment s'appelle la petite fille ? Quel âge a-t-elle ? ...
= **une question de type informatif**
5. Comment ça se fait que ...? Comment a-t-il réussi à ...?
Comment tu expliques que... ? = **une question portant sur un implicite**

Des questions fondamentales pour interpréter



- Comment tu expliques que les parents de Charlotte, à la fin, ils veulent bien garder le chien ? *Chien Bleu*
- Comment ça se fait que les bébés chouettes se serrent fort les uns contre les autres ? *Bébés chouettes*
- Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu faire la maman pour que ses bébés n'aient pas peur ? *Bébés chouettes*

Ces questions permettent d'aller au-delà du texte, d'ajouter du langage et des savoirs du monde (expériences)



- Comment ça se fait que le renard, lui, il arrive à manger la galette ? *Roule galette*
- Comment tu comprends ça, toi, que Verdurette cherche partout un prince charmant ? *Pauvre Verdurette*
- Comment ça se fait que le loup se couche dans le lit de la grand-mère ? *Petit Chaperon rouge*

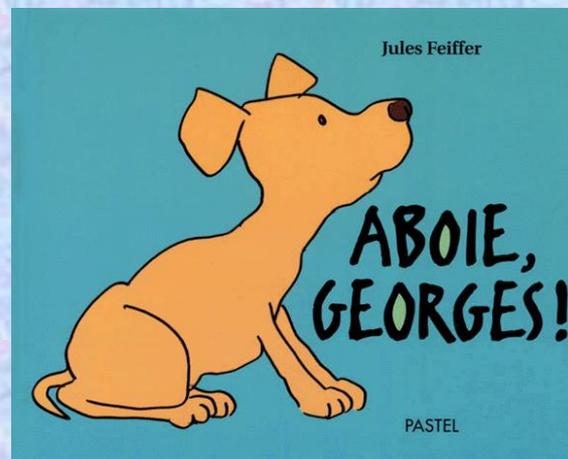
Ce type de questions construit les stéréotypes littéraires (la ruse...) et les savoirs littéraires (le système de personnages : grenouille/prince, loup/petite fille)

- Comment ça se fait que la maman renverse la soupe ? *L'âne Trotro fait de la soupe*



- Qu'est-ce qu'il a fait Georges pour dire bonjour ?
Aboie Georges !

Ce type de questions construit la pensée des personnages et donne sens à leurs actions inexplicables



Comment évaluer la compréhension ?

En fin de GS, tous les élèves doivent avoir progressé dans la compétence langagière de compréhension de l'écrit.

L'indicateur peut être le rappel de récit.

Qu'est-ce qu'un rappel de récit ?

C'est une activité langagière qui consiste pour un enfant à dire avec ses propres mots à lui, à l'oral, ce qu'il a compris d'une histoire qui a été lue.

Il s'agit d'être dans la reformulation et non dans la restitution. Mais avant que les élèves puissent reformuler, il faudra leur apprendre à comprendre.

Les trois « bonnes » questions à poser aux enfants sont :

« Pouvez-vous me dire ce que vous avez compris de cette histoire ? »

« Alors, dites-moi de quoi parle cette histoire ? »

« Comment ça se fait que... ? »

Le rappel de récit en PS ?

La prise de parole est une étape difficile à franchir pour certains enfants et parler de quelque chose qu'on connaît bien peut encourager certains enfants.

De ce fait, on ne travaillera en rappel de récit que des textes qui ont été lus, relus... et commentés plusieurs fois.

On peut arriver en PS à avoir **des rappels avec la présence des mots-clés de l'histoire**, sans aucun support sous les yeux.

Pour aider les situations de rappel, on peut proposer :

- ❖ **des rappels à plusieurs sur une histoire** (travail en atelier avec l'enseignant)
- ❖ **des rappels par l'enseignant qui se trompe.**

Le rappel de récit en MS ?

Quand le rappel se continue en atelier, les élèves sont **de plus en plus coopérants**. Ils commencent à choisir eux-mêmes les histoires dont ils savent qu'ils peuvent la dire **en tenant tous les morceaux dans leur tête**.

Par rapport à la PS, on peut rajouter des enjeux :

- ❖ le rappel pour **raconter à quelqu'un qui ne connaît pas l'histoire**.
- ❖ les **premiers concours de rappel**.

Le rappel de récit en GS ?

Une lecture quotidienne d'album est indispensable.

On reprendra tout ce qui a été vu pour les deux autres niveaux et on pourra rajouter ces deux nouveaux rappels de récit :

- ❖ **quel est le livre qui a été raconté ?**
- ❖ **le rappel de récit pour raconter aux élèves de PS.**

Critères d'évaluation du rappel de récit

Les critères d'évaluation sont de 4 ordres et renvoient à des pistes de remédiation :

- Le rappel produit est-il un récit, c'est-à-dire un chaîne finalisée d'événements ?
- Comment l'enfant a-t-il interprété les événements et les personnages ?
- Comment l'enfant a-t-il traité les difficultés potentielles du texte ?
- L'enfant fait-il, lors d'un oubli, un retour en arrière pour apporter des précisions ?

Les différents modes d'organisation de la classe

✓ En PS :

Après une lecture collective à tous (voire plusieurs), les rappels de récit se font plutôt en individuel, pendant le temps de l'accueil.

✓ En MS et en GS :

Les rappels peuvent se faire:

- en atelier tutelle avec l'enseignant.
- de temps en temps en individuel, afin de mesurer les progrès, pendant que les autres élèves sont en occupationnel ...
- en classe entière, quand un élève est prêt, pour donner à entendre aux autres.

Lire des livres à l'École Maternelle :

au moins 8 bonnes raisons de le faire pour TOUS les élèves

- Construire des pratiques sociales, culturelles et langagières à propos des livres
- Construire un imaginaire culturel
- Construire une compréhension collective et singulière
- Construire et s'appropriier à travers les œuvres littéraires les valeurs de l'école, de la Nation
- Construire la culture scolaire et faire coexister différentes cultures
- Multiplier les expériences du monde, de soi, de l'autre
- Construire des expériences langagières (manières de dire), culturelles, encyclopédiques, affectives, esthétiques, cognitives...
- Se construire comme apprenti lecteur et apprenti interprète des textes, des images

Conclusion

- Comprendre, c'est donc...

Se construire une représentation mentale cohérente qui organise tous les éléments importants du texte, sans en oublier, sans en inventer.

Il s'agit donc d'apprendre aux élèves à reformuler les informations contenues dans les différents paragraphes (pas à pas) pour les mémoriser et leur apprendre à les organiser en les mettant en relation.

- Pour ce faire :

- Un temps ralenti

- Des relectures nombreuses

- Une parole abondante sur ce qui a été compris, ce qui fait penser à, ce qui fait débat (le débat interprétatif n'est fécond que si le réseau est ordonné et s'il y a une mémoire des lectures = traces)

- Le guidage de l'enseignant qui reformule, rebondit, fait expliciter.

Bibliographie

- Véronique BOIRON, intervention au colloque maternelle des Bouches-du-Rhône en 2012 : « Apprendre à comprendre les œuvres de littérature de jeunesse en PS : une question de développement, d'apprentissage, et de progressivité »
- Viviane Bouysse, compte-rendu d'une conférence du 26 mai 2006 à l'IUFM de Créteil, disponible sur le site Bien lire
- Mireille Brigaudiot, articles sur le Rappel de récit en maternelle
- Apprendre à parler, DVD, Sceren, 2010 (distribué dans les écoles, possibilité d'emprunt à la circonscription)
- Compréhension MS, La Cigale (possibilité d'emprunt à la circonscription)
- Ces livres qui font grandir les enfants, Joëlle Turin, Didier jeunesse, 2008
- Banque de séquences didactiques, CNDP, Lire la littérature au cycle 1 (inscription sur le net gratuite, accès à de nombreuses ressources)